



**Le Jura Libre n° 2831 du jeudi 22 novembre 2012**

**Editorial**

**Laurent Girardin**

## **Le mythe du canton fort**

Au cours de la période qui a précédé le vote du 16 mars 1975, les antiséparatistes proclamaient à tout vent que demeurer au sein du grand canton de Berne était un gage de sécurité. Profitant du fait que le canton du Jura était à peine en construction, ils allèrent jusqu'à attribuer le nom racoleur de M. Bonsens à la figure de leur campagne.

Vraisemblablement dopés par les flux illégaux d'argent qui leur parvenaient des caisses noires du gouvernement bernois (plus d'un millions de francs entre 1974 et 1982), les probernois croyaient dur comme fer à la puissance financière du Grosskanton. Inéluctablement, M. Bonsens inondait la population du Jura-Sud de ses textes attisant le sentiment de peur du citoyen. « Il se trouve bien sur le solide rivage bernois » ou encore « il n'est pas acrobate, il préfère la stabilité bernoise » clamaient les partisans de la déchirure du Jura.

La réalité d'aujourd'hui est tout autre. Le grand canton à forte capacité financière a vécu. Penser le contraire relève désormais d'une pure construction de l'esprit.

Pour s'en convaincre, il n'est qu'à voir les chiffres de la péréquation financière du pays pour l'année 2013. Les trois cantons les plus puissants, largement contributeurs, sont Zürich (382 millions), Zoug (276.5 millions) et Genève (258 millions). Les trois cantons en queue de classement, percepteurs, sont Berne (1164.8 millions), le Valais (525.8 millions) et Fribourg (461.7 millions). Vous avez bien lu : le canton de Berne touche plus d'un milliard de francs issus de la péréquation financière ! Plus du double du canton du Valais qui le suit.

Le Jura se trouve quant à lui en onzième position des cantons percepteurs (160 millions). Il n'a du reste jamais prétendu faire partie des puissances financières du pays.

Parallèlement, le canton de Berne est à nouveau englué dans des problèmes budgétaires qui le poussent à renoncer à moult prestations. Après avoir saigné la plupart de ses propres communes (dont celles du Jura méridional) en procédant à d'importants reports de charges sur leur dos au cours des vingt dernières années, il taille cette fois-ci dans son budget. Dans son éditorial du 10 novembre 2012, le *Journal du Jura*, pas particulièrement réputé pour être favorable à la construction d'un grand canton du Jura, écrit : « Les économies drastiques annoncées par le Conseil exécutif pour tenter d'équilibrer le budget cantonal ne sont en effet pas susceptibles de conférer à l'Etat de Berne un statut d'eldorado. »

Les partisans du statu quo oseront-ils nous ressortir prochainement l'argument du grand canton ? Vont-ils évoquer le « solide rivage bernois » et faire renaître un M. Bonsens affabulateur ? Ce serait un inquiétant manque de bon sens. Le mythe est périmé.